



Suzanne Vega au Colisée à Roubaix

« J'ai enfin eu la confiance d'exprimer mes sentiments politiques »

Sortir. La tournée européenne de Suzanne Vega fait halte au Colisée de Roubaix, mardi soir, où la compositrice new-yorkaise présentera son album sorti en mai 2025 « Flying with angels ». Un nouvel opus engagé et musicalement éclectique, après onze années d'absence.



Florence Moreau
Journaliste

fmoreau@lavoixdunord.fr

Après une aussi longue absence, comment appréhendez-vous votre retour sur scène et les retrouvailles avec le public ?

C'est super excitant ! Et en France particulièrement. J'adore être ici parce que la vie est tellement belle ; la nourriture est excellente, le café bon et les gens gentils. J'étudie le français avec Duolingo. Alors sur scène, j'essaie de me connecter avec le public et j'apprends avec lui. C'est très agréable parce que je peux tester mon français et m'amuser un peu avec le public. En dehors des concerts, je n'ai pas beaucoup de temps libre mais j'apprécie ce que je peux apprécier. Je vais voir une cathédrale, me promener. J'essaie de passer du temps dehors, en ville.

Vous êtes en tournée avec un dernier album à l'écriture particulièrement engagée. Qu'est-ce qui a provoqué ce tournant ?

Je pense que j'ai enfin eu la confiance nécessaire pour exprimer certains de mes sentiments politiques. Je les ai toujours eus mais j'ai toujours pensé que c'était privé. Moi-même, je n'aime pas les

chansons politiques... à moins qu'elles ne soient écrites par Bob Dylan. Mais la situation actuelle exigeait une réponse, je l'ai ressentie dans mon cœur. Je dis à tout le monde qu'ils doivent avoir la liberté d'expression donc je veux ça pour moi aussi ! Il y a aussi des actualités qui m'ont particulièrement marquée comme ces gens qu'on a vus en direct, à la télé, fuir leur maison en Ukraine en 2022 au début de la guerre. Avec le titre « The Last Train from Mariupol » j'ai mis en musique les sentiments de tristesse et d'horreur que j'ai ressentis.

Côté mélodies, c'est éclectique.

On retrouve votre signature folk narrative, mais aussi du rock, blues et même un peu de punk...

J'écoute beaucoup de musiques différentes. Ça dépend de mon humeur, de ce que je fais. Quand je fais mes bagages le matin pour quitter l'hôtel, j'écoute du punk rock parce que ça me donne de l'énergie. Mais un samedi après-midi chez moi ce sera de la soul à la radio, du jazz... Pour ce nouvel album, en écrivant les chansons avec mon partenaire d'écriture Gerry Leonard (guitariste irlandais), je lui donnais des idées en lui demandant d'essayer ce truc qui sonnait comme une chanson soul. Il en faisait un refrain et me le renvoyait. C'était comme un jeu musical entre nous, on s'est amusés.

Quels sont les artistes qui vous touchent et sont actuellement dans votre playlist ?

Dans mon téléphone, il y a du Françoise Hardy, je l'écoute beaucoup ces derniers temps. Mais il y a aussi du Marvin Gaye, du Fontaines D.C. un nouveau groupe punk, la chanteuse pop Beabadoobee. Elle a une super chanson qui s'appelle « Beaches » ; c'est très doux, avec une belle mélodie et elle est très mignonne. J'écoute aussi le groupe Jungle et son titre « Back on 74 » une sorte de soul. J'ai aussi du Bobby Womack, la rappeuse américaine Doja Cat. Et du Taylor Swift.

Plusieurs de vos titres des années 80-90 sont devenus des succès internationaux. Est-ce qu'ils auront leur place sur scène mardi soir ?

Je les fais toujours. On commence par les vieilles chansons et on termine avec les gros succès parce que c'est ce que les gens connaissent vraiment et c'est là que sont toutes leurs émotions. Quand je chante « Luka » et « Tom's Diner », ils ont tous des souvenirs de leur vie, des moments précis où ils les ont entendues. Donc j'aime les chanter. ●

Mardi à 20 h au Colisée, 31, rue de l'Épeule à Roubaix. Billets : 46 €-15 € ; tél. 03 20 24 07 07.